



Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(514) 353-1111

atgles **atgles**
bleues bleues

Félicitations aux athlètes pour une excellente saison de sports à l'Université de Moncton!
Un merci très sincère à la communauté et aux divers partenaires pour leurs appuis envers
sportives. Service de l'activité physique et sportive

UNIVERSITÉ DE MONCTON
UNIVERSITY OF MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3S9

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 25 2006

Mercredi

29

mars

2006

Volume 37

Actualité

Cela para-académique :
Les étudiants à l'honneur

page 2

Éditorial

Un Parlement pour la
société civile académique ?

page 4

C'est vous qui le dites

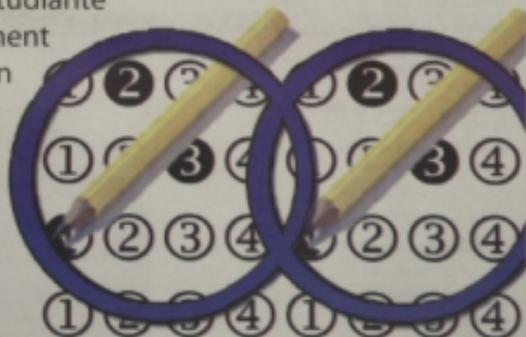
La formation de
la plus haute qualité
n'est pas la mission
de l'U de M?

page 5

Évaluation des professeurs : la FÉÉCUM comprend mal les actions de l'ABPPUM

La Fédération étudiante
se dote rapidement
d'une évaluation
en ligne

page 3



www.capacadie.com/lefront

AMÉLIE GOSSELIN REPREND LA BARRE DE BRIO

Amélie Gosselin reçoit Paul Hébert et ses musiciens,
les Hookees du Bord-de-la et la photographe Dolores Brou.

BRIO

Assises à l'enregistrement mercredi à 19h30
à l'Oratoire de l'Université de Moncton



BRIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR

www.brio-canada.ca/fr/brio

Reproduction interdite sans autorisation

Actualité

Implication à la vie étudiante universitaire

Gala para-académique : Les étudiants à l'honneur

Lyme Robichaud

La 9ème édition du Gala para-académique s'est déroulée jeudi dernier au lieu étudiant l'Onosme de l'Université, reliant une partie

de la masse étudiante s'étant illustrée dans la vie académique du campus durant l'année 2005-2006.

Dans une ambiance tamisée et découverte à ce lieu un gala qui

a maintenu sa place dans les grandes activités annuelles de l'Université de Moncton. Les animateurs dynamiques de CEJUM, École de Relations et "*****", ont fait de cette soirée un plaisir pour les nombreuses personnes qui y ont assisté.

La forme du Gala était différente des autres années. Les murs étaient tapissés d'affiches de tous les spectacles qui se sont déroulés au cours de l'année par l'entremise du service socio-culturel. Le message, d'un style populaire, avait pour effet de créer une ambiance amicale de concert avec l'éclairage attrayant du club.

Cette soirée a souligné l'implication de plusieurs étudiants à la vie universitaire dans diverses catégories, ce plus de cinquante plusieurs certificats de mérites et un nombre important

de boures.

Madame Anthea Sangaré a par contre été désignée par le président de la FEÉCUM, Brian Gaudet et la Vice-présidente des services et activités sociales Mélyne Dugas qui en ont profité pour lancer l'invitation aux étudiants à participer encore l'an prochain.

Les récipiendaires de cette année se sont vu remettre une plaque lumineuse sur laquelle était inscrite la catégorie et le nom de l'étudiant. Les nominés, pour leur part, ont quand même vu leur talent souligné et ont chaudement été remerciés de leur contribution à la dynamique de la vie étudiante.

Le troupe de danse virtuose a, quant à elle, émerveillé le public par deux numéros fort appréciés. Les

prix de la coupe FEÉCUM ont aussi été distribués par le président de la FEÉCUM, Brian Gaudet et la Vice-présidente des services et activités sociales Mélyne Dugas qui en ont profité pour lancer l'invitation aux étudiants à participer encore l'an prochain.

Le Gala para-académique s'est terminé sur une note chaleureuse en laissant tout le loisir aux étudiants de se divertir à l'Onosme pour le fin de la soirée.

Pour la soirée avait lieu le 90's party qui a eu une forte cote de popularité. L'Onosme a tranquillement changé de visage pour laisser la place aux chansons qui ont fait partie de la vie d'une bonne majorité des étudiants pendant qu'ils étaient sur les bancs d'école.

Liste des récipiendaires

Recrue de l'année

Édith Beaudry

Politicienne de l'année

Assétou Sangaré

Événement de l'année

La 30e Soirée internationale

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

Denis Losier

Prix Acadie

Marc Comeau (Moleco)

Journaliste écrit de l'année

Lyme Robichaud

Impliqué.e radio

Christian Blanchard

Employé.e de l'année

Michel M. Albert

Impliqué.e de l'année

Claude Haché

Délégation étudiante de l'année

Droit et démocratie

Projet initiative de l'année

Fonds Sébastien-Savage

Prix Conseil étudiant

Administration : Eric Morrison

Arts : Hélène Godbout

Droit : Denny Pickup

Éducation : Josée Surette

ESANEF : Judy Soury

Ingénierie : Thomas Demers

AERUM : Assétou Sangaré

Kinésiologie et récréologie : Ian Chiasson

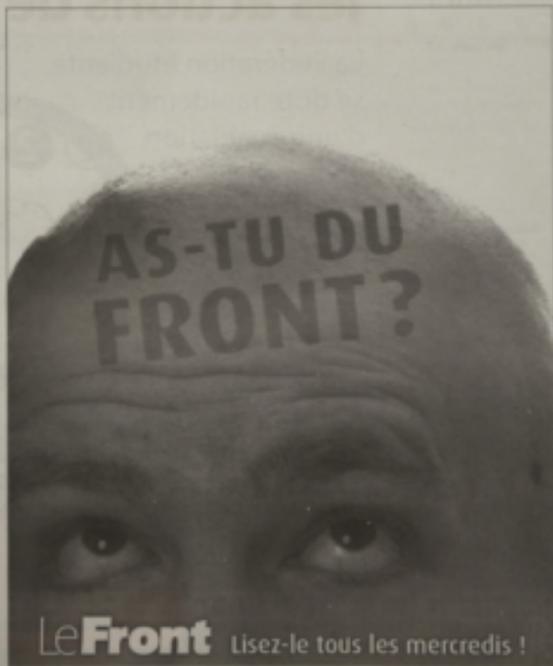
Psychologie : Yvette Godette

Sciences : André Cormier

Sciences infirmières : Marisol Beaudry

Sciences sociales : Julien Léger

Travail social : Tina Arseneault



Actualité

La Fédération étudiante se dote rapidement d'une évaluation en ligne

Évaluation des professeurs : la FÉÉCUM comprend mal les actions de l'ABPPUM

Solus à une impasse dans les négociations entre la Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉÉCUM) et l'Association des Bibliothécaires et Professeurs.e.s de l'Université de Moncton (ABPPUM) dans le dossier des évaluations des professeurs.e.s, la FÉÉCUM émettait, selon la recommandation de l'ABPPUM, un questionnaire d'évaluation séparé et distinct de celui de l'Administration de l'Université. La réaction de l'ABPPUM? Refuser de remettre le questionnaire de la FÉÉCUM.

Le président de la FÉÉCUM, M. Brian Gallant, s'est tout récemment réuni : « Nous comprenons mal les actions de

l'ABPPUM. Ils ont refusé tout compromis offert par la FÉÉCUM et nous ont conseillé plutôt de retourner à l'ancienne méthode selon laquelle l'Administration et la FÉÉCUM distribuèrent chacun leur questionnaire. Et c'est ce que nous avons fait : distribué notre propre questionnaire. Mais malheureusement, les professeurs continuent de nous mettre des bâtons dans les roues. »

Le président de la Fédération étudiante conclut que les objectifs de la FÉÉCUM restent d'assurer le qualité de l'enseignement et d'offrir aux étudiant.e.s de l'aide dans leurs choix de cours. « Les réponses au questionnaire de l'Administration

restaient confidentielles comme le voulait l'ABPPUM, » ajoute-t-il, « ils allaient voir ce qu'ils voulaient, alors c'est quoi le problème? »

M. Gallant est de plus troublé par la façon dont se déroule le boycott des professeurs.e.s : En classe, à la remise des évaluations de l'Administration, certains professeurs.e.s posent la politique dans leurs cours, se concentraient pas à la simple déclaration que le questionnaire de la FÉÉCUM ne sera pas remis, mais se lançait dans des débats et explications du point de vue de l'ABPPUM. « La salle de classe n'est pas, à notre avis, une plateforme pour discuter les enjeux politiques du dossier, » explique-t-il, « le point de vue des

étudiant.e.s n'y est pas représenté, et nous n'avons pas nous-mêmes cherché à développer les cours ou le processus d'évaluation. D'ailleurs, nous avons recommandé à nos membres de ne pas boycotter le questionnaire de l'Administration. » Il faut noter que certains professeurs.e.s ne remettent pas celui de l'Administration de l'Université non plus, défiant leur convention collective en plus du processus entamé par les étudiant.e.s.

Pour Cassius de remplir un objectif quant à l'accès à des résultats pour aider au choix de cours, la FÉÉCUM a eu recours à Internet, créant un sondage en ligne pour ses membres. « Ce n'est pas une solution idéale, »

confie Brian Gallant, « mais nous voulons tout de même, à court terme, respecter nos responsabilités face à nos membres. L'ABPPUM ne peut tout de même pas débarrasser tous les ordinateurs du campus. »

La FÉÉCUM conçoit mal les actions de l'Association des professeurs.e.s ces derniers mois, mais espère que sur une base individuelle, les professeurs.e.s sauront voir la logique de remettre les deux questionnaires d'évaluation. « La Fédération cherche toujours à trouver un compromis qui satisfiera tous les parties impliqués et espère que les autres parties se sentent comme ça eux aussi, » déclare M. Gallant.

Pizza
de Domino's Pizza
gratuite*

*à la préparation de vos déclarations
d'impôts pour étudiants

29⁹⁵

préparation de
déclarations
pour étudiants



Obtenez un coupon pour une pizza moyenne de Domino's Pizza gratuite à la préparation d'une déclaration d'impôts pour étudiants.*

Passez nous voir ou appelez-nous 1 800 HRBLOCK

H&R BLOCK

Editorial

Un Parlement pour la société civile acadienne ?

Mathieu Caisie

La société civile acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick doit-elle se doter d'une nouvelle structure de gouvernance ? Doit-on repenser le rôle de la SAASNB dans la représentation de nos intérêts, quitte à l'abolir et la remplacer par une institution de représentation mieux adaptée aux défis de la société acadienne actuelle ? Et pourquoi les étudiants et étudiants de l'Université de Moncton devraient-ils s'y intéresser ?

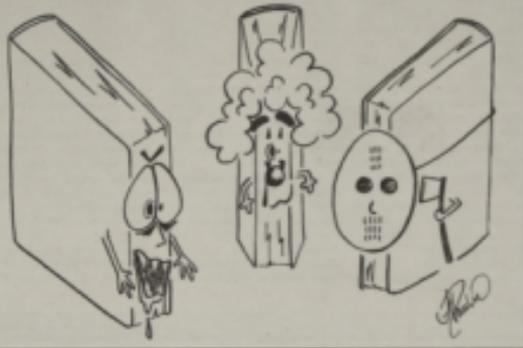
Lors de la Convention 2004 de la Société acadienne du Nouveau-Brunswick, l'un des messages dominants des délibérations portait sur la façon dont nous nous organisons comme peuple et sur quelle façon nous voulons revendiquer nos droits et intérêts à l'avenir. Voilà une question très importante pour la pérennité du peuple acadien et pour l'avenir du fait français au Nouveau-Brunswick. Jusqu'à présent, c'est la SAASNB qui s'est le plus souvent occupé de nos droits et intérêts. Néanmoins, les participants à la Convention 2004 ont jugé que les structures de gouvernance actuelles de la société civile ne sont pas satisfaisantes et doivent être améliorées.

Peu importe que vous vous identifiez comme Acadiens, Brayon, Néo-Brunswickois, Francophones, Canadiens, Citoyens du monde, les questions que vous posez la Commission sur le gouvernement de la société civile acadienne et francophone du N.-B. vous concernent au plus haut point. Si vous accordez une importance à l'augmentation de l'impact social où vous pouvez travailler, vous étudiez, et vous amusez dans votre langue maternelle, vous devriez prendre part aux audiences publiques de la Commission. Celles-ci se tiendront dans différentes localités de la province pendant les mois de mai et juin prochains.

Le mandat de la Commission est de consulter la population acadienne et francophone du N.-B. en vue de proposer au Forum de concertation des organisations acadiennes des recommandations portant sur un modèle de gouvernance de la société civile. Selon les documents de la Commission, la gouvernance est une manière d'orienter, de guider, de coordonner les activités d'un pays, d'une région, ou d'un groupe social. La société civile quant à elle peut se définir comme l'ensemble des rapports entre les individus, les structures familiales, sociales et économiques, culturelles et religieuses, qui se déploient dans une société, en dehors du cadre de l'intervention de l'État. En outre, la Commission entend par l'Assemblée délibérative, le mécanisme que se donne la société civile pour exercer sa gouvernance. En d'autres mots, le choix d'une structure politique visant à permettre aux Acadiens et aux Acadiennes de l'exprimer et de contrôler leur destin en participant à l'édification d'un véritable projet de société.

Afin de donner à l'Acadie sa pleine dimension politique et lui permettre de se développer, d'embrasser la modernité et d'assurer son développement à long terme dans l'ensemble des sphères sociale, politique et économique, il est important de lui fournir une structure de gouvernance rassemblant l'ensemble de ses forces vives. L'Acadie du Nouveau-Brunswick sera ainsi mieux outillée pour se projeter davantage comme société et nation et assurer son plein épanouissement. La jeunesse acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick et plus particulièrement l'ensemble des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton devraient y voir la chance de contribuer à l'édification de leur avenir.

SCIENCES, GÉNIE, DROIT, ADMIN ET AUTRES, LE CAUCHEMAR DE FIN D'ANNÉE CONTINUE...



C'est vous qui le dites

De l'huile sur le feu

Eric Cormier

Ça y est, ça recommence. Juste au moment où l'on croyait avoir une solution provisoire qui semblait faire l'unanimité de tout le monde concernant les évaluations des professeurs, voilà que l'ARPPUM répond en demandant à ses syndiqués de ne pas distribuer les questionnaires de la FÉCUM sous le prétexte qu'un questionnaire identique a leur « rend publique les résultats de leur formation », affirme Chadia Moghrabi, présidente du syndicat, dans l'Acadie Nouvelle du 25 mars.

Pas contre, est-ce vraiment une solution intelligente de la part de l'ARPPUM? Il me semble que le dossier de l'évaluation des professeurs était déjà assez bouillonnant. Pas utile de jouer l'huile sur le feu, Mme Moghrabi. On le sait bien, c'est un sujet assez complexe et délicat, et le boycott des évaluations par la FÉCUM le semaine dernière n'a peut-être pas eu les résultats esprérés. On comprend aussi que les recommandations de la FÉCUM au syndicat, visant à ce que ce dernier modifie sa convention collective afin que les étudiants puissent avoir accès aux résultats des évaluations, étaient tout à fait faites.

Cependant, la FÉCUM a tout de même tenté de faire en sorte qu'on évite un deuxième boycott en présentant un questionnaire identique à celui de l'ARPPUM. Était-ce une démarche provocatrice de la part de la Fédération? Peu importe. L'important ici était d'éviter qu'un deuxième boycott nuise aux professeurs et professeurs.

Et voilà que l'ARPPUM décide d'aller à la charge. Mais pour qui, et avec quel intérêt? L'association des professeurs n'a jamais très bien qu'elle risquait de déclencher un deuxième boycott de la part de la FÉCUM, un deuxième boycott qui semble inévitable si on se fie à la réaction de l'Université de la Fédération dans l'Acadie Nouvelle du 25 mars. Encore une fois, tout le monde sort perdant de la situation, étudiants comme professeurs. Et devient donc très difficile à comprendre les motivations d'un tel geste de la part de l'ARPPUM.

En plus, pourquoi l'ARPPUM n'a-t-elle attendu aussi longtemps pour faire entendre ses désaccords face aux nouveaux questionnaires de la FÉCUM? La Fédération a annoncé sa intention de distribuer un deuxième questionnaire le 15 mars dernier, donnant certainement assez de temps pour changer ce dernier en cas de conflit, du moins, si les intentions de la FÉCUM étaient d'éviter le boycott.

Si tout se fie aux commentaires de Mme Moghrabi dans l'Acadie Nouvelle du 25 mars, il est difficile de conclure que l'ARPPUM ne cherche pas à provoquer la Fédération. Et faut peut-être admettre que la FÉCUM a réagi de façon provocatrice en proposant un questionnaire identique à celui de l'Administration, mais est-ce que cela intensifie vraiment de la part de l'ARPPUM de maintenir irrésolument ce dilemme qui risque de délier encore une fois le lien fragile entre la Fédération et le syndicat des professeurs?

C'est vous qui le dites

La formation de la plus haute qualité n'est pas la mission de l'Université de Moncton?

Les étudiants et les étudiantes du secteur de génie mécanique rédigent cet article afin de démontrer leur inquiétude au sujet d'un poste important dans le domaine du génie mécanique, celui des professeurs. Depuis trois ans, ce poste est occupé par M. Gabriel LaPlante de façon temporaire, c'est-à-dire avec des

contrats d'un an, suite à son excellente performance au cours de l'année universitaire 2004-2005, nous nous attendions à ce que ce professeur soit offert un poste en voie de permanence dans un plus bref délai. Par contre, ce n'a pas été le cas.

En plus d'être très apprécié de la part des étudiants et des

étudiantes, M. Gabriel LaPlante est un excellent professeur. Il est très accessible et toujours disponible, même hors de ses heures de consultation. De plus, il est très juste lors des évaluations. Il communique très bien ses connaissances et a une excellente capacité de relier la matière de cours avec l'industrie. C'est un

diplômé de l'Université de Moncton qui détient un grand intérêt envers la formation des étudiants et des étudiantes de la faculté d'ingénierie.

On ne rencontre pas souvent un ingénieur ayant un doctorat, de l'expérience de travail, plusieurs connaissances dans des domaines spécialisés, et un grand intérêt à l'enseignement à l'Université de Moncton. Qu'attend la haute direction pour lui offrir un poste permanent?

Attends que M. LaPlante est un excellent candidat, il serait dommage de le perdre en raison du manque de sécurité d'emploi ici à l'Université de Moncton, il ne serait pas surprenant que plusieurs entreprises aient déjà approché M. LaPlante avec des offres d'emploi. M. LaPlante est passionné par sa carrière à la faculté d'ingénierie et nous voulons nous assurer qu'il restera parmi nous. En considérant que

M. LaPlante a été offert exclusivement des contrats d'un an à l'Université de Moncton, il est compréhensible qu'il ne désire pas continuer à vivre dans l'incertitude.

Nous demandons donc à l'Université d'agir dans les plus brefs délais afin que nous ne perdions pas cet excellent professeur, ce qui pénaliserait non seulement les étudiants et les étudiantes, mais aussi la réputation de l'Université.

Pourtant la mission de l'Université est de fournir à la population académique et à tous les bénéficiaires des programmes de formation de la plus haute qualité.

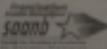
Maintenant, espérons que nos préoccupations seront considérées importantes et qu'il ne passera quelque chose.

Signés, Groupe d'étudiants en génie mécanique.



Pour un service égal en français s.v.p.!

Le service en français... un droit qu'il faut s'approprier!





PARTY DES ATHLETES

**LE MERCREDI 5 AVRIL
À**

L'OSMOSE

**VENEZ FÊTER
AVEC NOS ATHLÈTES!**

**TOUS LES ÉTUDIANT.E.S
SONT LES BIENVENUS!**

MEGA-SPÉCIAUX TOUTE LA SOIRÉE!

CA VA ÊTRE DU SPORT!

La FEÉCUM est à la recherche d'étudiants et d'étudiantes pour combler les postes suivants :

Réceptionniste

La FEÉCUM recevra jusqu'au vendredi 31 mars 2006, des candidatures d'étudiant.e.s qui désirent être réceptionniste durant l'année universitaire 2006-2007.

Description de tâches

La personne occupant ce poste relève de la directrice générale. Elle met à exécution les fonctions et tâches nécessaires au bon fonctionnement de l'opération journalière de la FEÉCUM. Notamment, voir la description sur le site Internet de la FEÉCUM au

www.umoncton.ca/feecum/com/postes.html

Représentant.e étudiant.e de L'Osmose

Sous la direction de la FEÉCUM et de la gérante de L'Osmose, le la représentant.e étudiant.e aura la tâche de rendre L'Osmose plus visible auprès de la masse étudiante et de s'assurer qu'il existe une dynamique positive entourant le club.

Responsabilités du/de la représentant.e étudiant.e

- * Aider les conseils étudiants, groupes étudiants et équipes sportives;
- * Viser à l'organisation d'événements à l'Osmose et faire leur promotion;
- * Viser à une présence accrue de l'Osmose dans les différents facultés et écoles du campus;
- * Viser à la gestion de la Liste Osmose avec l'aide de l'agent des communications de la FEÉCUM;
- * Assurer une communication active entre les conseils étudiants des facultés, écoles et départements, et l'Osmose;
- * Rechercher de nouvelles idées pour des soirées à l'Osmose.

Rémunération

Une bourse de 2000\$ sera attribuée à l'étudiant.e choisi.e, soit un montant de 1000\$ pour le premier semestre et un montant de 1000\$ pour le deuxième semestre.

Les intéressé.e.s ont jusqu'à 16h30 le jeudi 30 mars pour soumettre leur candidature (C.V.) au Local B-101 du Centre étudiant à l'attention de la Vice-présidente Services et activités sociales, Mylène Dugas.

Coordonnateur.trice Bureau-voyage Le Mondial 2006-2007

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FEÉCUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiants.e.s et ce, à prix modique.

Vous avez des idées et des projets ?

La FEÉCUM est à la recherche d'un.e coordonnateur.trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FEÉCUM vous offre une bourse de 200 dollars par session.

Si vous êtes intéressé.e.s, contacter Mylène Dugas à la FEÉCUM au 858-4484.

Nous recevrons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 31 mars 2006.

Comptable étudiant.e

Sous la responsabilité de la direction générale de la FEÉCUM, le la comptable étudiant.e est une personne ressource accessible aux conseils étudiants en ce qui concerne la gestion financière de leur organisme.

Le la comptable étudiant.e a les responsabilités suivantes :

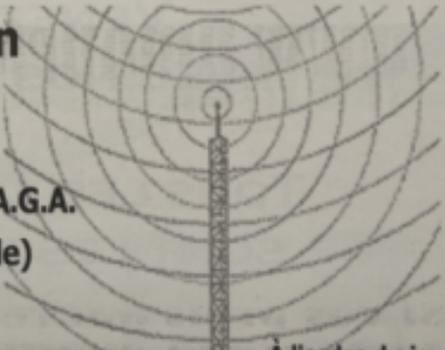
- Être en constante communication avec les conseils étudiants afin de leur prodiguer des conseils concernant leur gestion financière;
- S'assurer que chaque conseil étudiant possède un budget en bonne et due forme;
- Offrir des ateliers de formation aux responsables des finances dans les conseils étudiants;
- Toute autre tâche pouvant se rattacher au poste.

Une rémunération de 1000\$ pour l'année sera attribuée à la personne choisie.

Avis de convocation

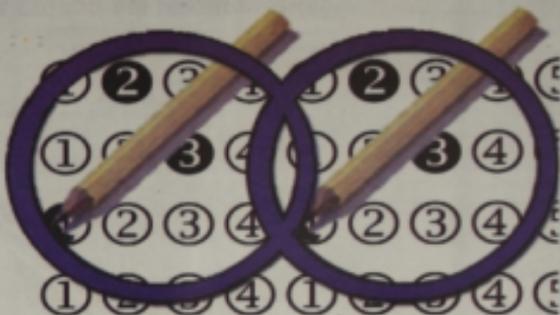
Tous les étudiant.e.s sont
convocqué.e.s par la présente à l'A.G.A.
(Assemblée Générale Annuelle)
de la FEÉCUM

Local A-202, Rémi-Rossignol
Le jeudi 30 mars 2006 à 11h30



À l'ordre du jour
États financiers vérifiés
Choix des vérificateurs
Retour sur l'année 2006-2007
Changements constitutionnels

**Évaluation
EN LIGNE !!!**



**Allez évaluer vos cours
par Internet pour assurer
votre accès aux résultats.**

www.umoncton.ca/feecum

**Si vos profs ont refusé de vous
remettre le questionnaire de la
FÉÉCUM, vous pouvez le remplir
en ligne grâce à notre site
Internet jusqu'au 2 avril.**



Ciné Campus
16 avr. 2006

Mars en Film

COMITÉ DE SÉLECTION
CINÉMA DE MONCTON
Lobby associatifs



L'annulaire

Un film de Diane Kurys
D'après le roman de Valérie Sigaux
Musique de Balthus - Avec Olga Karavayeva - Marie Perle



ANGÈLE DUBEAU
& LA PIETA
Passion

VIRTUOSITÉ À COUPER LE SOUFFLE !

Mercredi 29 mars 2006
à 20 heures

Théâtre Capitol
811 rue main
Moncton QC J1R 4B7
Moncton QC J1R 4B7
www.umoncton.ca/saeel

UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON
UMONCTON



Spectacle
à la découverte du moi

**OUMOU SOUMARE
ET LES PAÏENS**

Le samedi 8 avril 2006 à 22 heures
au bars L'Osmose - UdeM
5\$ étudiants / 10\$ autres



XtravaDanse

Spectacle de danse Hip-Hop

avec la troupe :

Samedi 8 avril 2006, 20 h, Salle Jeanne-de-Valois
5 \$ étudiants / 10 \$ autres
www.umoncton.ca/saeel/loisirs
Billetterie Centre étudiant 858-4554

Billetterie 858-4554
www.umoncton.ca/saeel/loisirs

Collaborateurs
des Loisirs socioculturels :

NOUVELLE

FM
93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Aliant



Caisse populaire
acadienne

plus Front plus loin ensemble

Chroniques

Le point sur la chasse au phoque...

Catherine Lanther

Nul ne peut le nier, ils sont toujours ces bébés phoques, avec leur fourrure aussi blanche que les adorables chamois dans les publicités du papier hygiénique! Malgré qu'il soit interdit de tuer les blanchons depuis 1982, certains médias d'obédience encore à diffuser ces images, laissant place à la désinformation.

Contrairement à la croyance populaire, le quota de capture au large de la côte Est n'est pas à la hausse pour établir les stocks de morue. L'incertitude plane toujours quant à la quantité de poisson consommée par les phoques, ne permettant pas d'établir de lien direct avec le morue. Ce quota est plutôt fondé sur des principes de conservation soviétiques de préts par des scientifiques.

Où, la chasse aux phoques a déjà été un massacre. Rien que le phoque noir chassé depuis plus de 8000 ans, le commerce a considérablement diminué en 1964 lorsqu'un film choc a été diffusé sur les côtes de Radio-Canada, dans lequel on y voyait un blanchon se faire éviscérer vivant. Depuis, une série de lois et de règlements ont été mis en place, habités de faire de cette chasse une pratique réglementée et surveillée.

Pendant que vous discutez votre café samedi matin, la chasse était délicate. Les manifestants poursuivaient les chasseurs sur les banquises et on devinait les injures tout en leur lançant les entrailles de leurs proies. Morbide comme spectacle, mais considéré que pour certains d'entre eux la chasse au phoque représentait jusqu'à 30 % du revenu annuel. On peut donc comprendre leur frustration jusqu'à un certain point.

Si la communauté internationale tentait à faire de véritables moyens de pression, encore faudrait-il qu'elle soit mieux informée. Certes, le passage de grandes vedettes au Canada a procuré beaucoup de visibilité à cette cause, mais non de la façon exemplaire.

D'abord Paul McCartney enjambant la fin « un massacre des blanchons », puis Michael Biehn et Gladys Tarrill insensibles de ce « génocide ». Sans tout le respect que je dois à Mme Bardot, génésiste et arroyeur d'extinction, ce qui est loin d'être le cas pour la population de phoques, se situant à environ 3,8

millions.

D'autres déclarations à Telfer que les phoques sont tués de manière insensante et cruelle ont également dérangé. Il faut dire que le Québec avec lequel on tue le phoque semble barbare, mais un support signé par le Conseil de travail de vétérinaires indépendants relate que lorsqu'elle est utilisée correctement, cette arme n'est pas plus cruelle qu'une autre.

Les mêmes manifestations nous disent que les phoques ne sont chassés que pour leurs organes et leur fourrure dont que leurs carcasses sont délaissées. Outre les cornes scellées, les images sensationnelles vous intriguant, Internet en regorge lorsqu'on recherche des sang et phoques musqués, tout est. Cependant, si ces manifestations apparemment à se servir correctement du Web, ils pourraient faire un détour par le site du gouvernement fédéral, dans lequel on constate que celui-ci encourage la commercialisation de plus de trois fois le phoque. Ce n'est pas aussi le Règlement sur la protection des phoques, très détaillé d'ailleurs, stipulant entre autre que « Quiconque pêche le phoque pour usage personnel ou commercial doit en dépanner le poids ou la carcasse ».

Vous avez sans doute atterri au sujet de la possibilité d'un boycott des produits canadiens en raison de la chasse au phoque. Si M. Harper a refusé de rencontrer M. McCartney et Mme Bardot, ritournant que le Canada est « jusqu'à un certain point victime de propagande internationale », de récentes informations viennent confirmer cette affirmation. En effet, sur la liste des restaurants boycottés les fruits de mer canadiens se trouvent, ceux-ci ou non, des restaurants végétariens. Très évidente comme boycott.

Quoi qu'il en soit, la situation des phoques est loin d'être compatible à celle des animaux génés aux OGM, considérés toute leur existence à de petits cubiques leurs à être assez gros pour les contenir, se servant de leurs faibles potes sur seule les pour se diriger vers l'horizon, situation pour nous silencé et socialement acceptée. L'atmosphère d'abord à ce problème serait d'essayer plus pertinent, au de moins, d'attacher à la chasse au phoque avec des arguments fondés économiquement pour être la crédibilité de cette lutte.

LeFront

APPEL DE CANDIDATURES

Redaction en chef du Front

Le journal étudiant Le Front reçoit les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef.

Responsabilités :

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déléguer à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec le photographe, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécuter toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

Candidatures: Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Fédération et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la Fédération, à l'attention de la direction du journal.

Université d'Ottawa

Priorité aux études supérieures et à la recherche!

L'Université d'Ottawa est en passe de devenir une des grandes universités de recherche du pays. Dans cette perspective, elle investit de façon importante dans les études supérieures.

Elle propose aux Canadiens et résidents permanents un régime de bourses et d'appui financier parmi les plus généreux au pays :

- Au doctorat, quatre étudiants sur cinq reçoivent au moins 11 500 \$ par année, plus les droits de scolarité, pendant quatre ans.
- À la maîtrise, un étudiant sur trois reçoit :
 - au moins 8 500 \$ par année, plus les droits de scolarité, pendant deux ans dans un programme de maîtrise avec thèse,
 - au moins 9 500 \$ plus les droits de scolarité pendant un an dans un programme de maîtrise de nature non professionnelle

Il est encore temps de faire demande pour la rentrée d'automne 2006 dans une cinquantaine de programmes en sciences humaines, en sciences pures et appliquées, en santé et en études interdisciplinaires.

Parmi les nouveaux choix au deuxième cycle, signalons la maîtrise en technologies des affaires électroniques, ainsi que des programmes innovateurs à venir.

Consultez notre site pour toutes les nouveautés : www.etudesup.uOttawa.ca



uOttawa

L'Université ottawaise
Canada's university

Chroniques

Sports mécaniques et culture du gaspillage

Roman Bernard

OTTAWA (La Rotonde, Université d'Ottawa) - L'administration du public et des médias pour des sports dont la profession est de brûler de l'essence est révélatrice d'une véritable culture de gaspillage, qui ne pourra être combattue que par une interdiction autoritaire de tous les sports mécaniques.

Les médias s'intéressent beaucoup aux exploits des pilotes de F1, ces sports de haut niveau maîtrisant des bolides surpuissants, lesquels sont également dotés sous le seul angle de leurs performances techniques. On parle peu, en revanche, du coût, pour une société, que représentent la tenue d'événements sportifs dont les deux traits principaux sont la pollution et le gaspillage des ressources énergétiques.

Tandis l'industrie compacts à la consommation que représentent les véhicules individuels, le gaspillage et la pollution des grands prix ne

représentent qu'une goutte de pétrole dans l'océan du gloriole et de l'irresponsabilité. À cela, je puis répondre, d'abord, que l'ensemble de la consommation représentée par tous les sports mécaniques, entraînement et compétitions compris, à tous les niveaux de prestige, constitue une quantité certainement non négligeable de pétrole.

Faisait que l'administration du public, encourage par les médias, pour ces sports soi-disant écologiques, revèle un problème caractéristique des sociétés occidentales: la culture du faste, qui ne peut s'appuyer que sur le gaspillage. On ne peut pas s'attendre à ce que le grand public cesse de lui-même de voter un culte aux pilotes de F1 et de rallye, alors que tout, dans les publicités automobiles, les films (comme *Fast and Furious* ou *Tex*) et les reportages sportifs est fait pour que l'automobile reste ovée, à son tour, de conduire un engin surpuissant.

C'est assurément par l'action politique qu'une solution sera

trouvée. Le soin de ceux qui prennent que les vraies décisions, c'est à dire celles qui apportent de vraies solutions aux vrais problèmes, vient d'en haut, de la part des élites politiques et économiques, et non de la part des individus, fabricants et acheteurs.

Quelle que soit la bonne volonté des militants écologistes, ils doivent prendre conscience du fait que leurs projets resteront toujours lettre morte tant qu'ils refusent d'associer l'idéal écologique et l'écologie politique. En d'autres termes, plutôt que de haïr Michael Schumacher lorsqu'il fait la promotion de Ferrari à travers le monde (comme c'est arrivé à Jany, ma ville natale, il y a quelques années), il faut plutôt demander aux gouvernements d'interdire, punir et simplement, les sports mécaniques.

Voilà la honte de tous les anti-écologistes: le peur d'une «dictature verte», qui ne soit du respect de l'environnement, remmet en cause les droits et libertés fondamentaux. Je ne dis pas que le démocrate est moins important que la protection de l'environnement, mais il est temps d'agir, pour éviter justement que le

gaspillage et la pollution nous imposent, dans deux ou trois générations, d'établir une sorte de stalinisme écologique.

Introduire les sports mécaniques serait ainsi un geste autant démocratique qu'écologique. Une telle réforme permettrait de promouvoir un modèle de société où serait bannie cette culture du gaspillage, dont les sports automobiles sont l'une des expositions les plus manifestes. Mais on ne peut pas faire changer les consciences que par la contrainte. C'est pourquoi je pense qu'il serait judicieux, également, de tourner l'attention du public vers des concours automobile construits que la Formula 1 ou le championnat du monde des rallyes.

Il existe un effet des investisseurs-philanthropes dont la passion est de construire, puis conduire, des voitures qui battent des records en termes d'économies d'énergie. Pour ceux qui m'objectent, avec raison, que «pour le peuple, il était de la pain et du vin», je dirais que la transmission bilévitale de ces constructeurs écologiques mérite d'être tenue.

Cette fois-ci, ce sont les médias

qui risquent de voir un manque à gagner à couvrir des événements qui s'intéressent que les téléspectateur moyen. Avec le même cynisme que nos opposants, je dirais tout simplement que les médias, par leur pouvoir de séduction et de fascination, sont bien capables de faire aimer au public des voitures écologiques, comme ils sont capables de lui faire aimer le Pepsi-Dakar, durant lequel, régulièrement, des enfants sont tués par les automobiles.

De la même manière, des gouvernements responsables, pour peu qu'ils acceptent d'assumer la décision d'une interdiction des sports mécaniques, seraient bien capables de faire comprendre à leurs électeurs qu'il est temps d'agir et de promouvoir un modèle de société véritablement écologique. Il faut, et il suffit, que les gouvernements, les médias, les entreprises, en un mot les élites, soient composés de citoyens volontaires et responsables. Mais il était il d'un autre combat.

Cet article est tiré d'un fil de discussion des Caravelles international de la presse universitaire francophone (CIPUF).

Rivière, je ne boirai pas de ton eau

Lyne Robichaud

C'est dimanche soir à l'Onusse. Rien de très excitant si ce n'est de jouer au Football au dix discuter de la fin de semaine dernière avec quelques copains qui n'ont rien de mieux à faire. Vieux-jeu, j'ai des amis qui passent tellement de temps à l'Onusse qu'ils s'y sentent davantage chez eux que chez eux.

On est ce que je m'en souviens cette Patience, lecture offerte, j'y arrive.

Comme je le disais, tranquillement assise à cette table je remarque les autres et versus de tous les étudiants qui entrent et sortent du bar. Voilà ce jeune garçon qui fait son entrée, qui se dirige à l'appareil de loterie vidéo, sort un billet, y reste peut-être trois minutes, et repart sans demander son mine. Pour un dimanche soir, cette machine dont s'être fait plus d'argent que le bar a vendu d'alcool.

Non je ne suis pas de ceux qui débattent profondément les jeux de hasard et qui préchent une existence sans vices, mais je dois vous avouer que la présence d'un telle machine sur le campus me

trouble un peu. La dépendance, votre-vous à ces machines est plus grave que celle au tabac et à l'alcool.

Selon une étude réalisée en 2004 en Nouvelle-Écosse, la dépendance aux jeux est la cause de 6,3 % des suicides. En 1996, le Conseil national du bien-être social au Canada du gouvernement fédéral reconnaît que la majorité des joueurs compulsiifs étaient âgés de moins de 30 ans. Allemagne un peu 1 PML, ardeur de gagner!

À l'Université, un ami a placé tout son petit étudiant dans des machines de loterie vidéo, deux années consécutives. Résultat: un été estivaire chez ses parents à l'été tellement proche de tout récupérer «à 4 d'été».

Les appareils sont pourtant efficaces. Ce sont des concepteurs spécialisés, génies de l'informatique, mathématiques, ingénieurs en conception de produits et psychologues qui fabriquent ces jeux de hasard. Tout est calculé.

C'est aussi calculé, mes chers amis qui réfléchissent avant tous les plaisirs matériels et qui dus

d'importants revenus dans cette société capitaliste, qui ne sont les plus pauvres qui jouent devant un appareil de loterie vidéo. Et le budget des étudiants est, en règle générale, limité.

Alors, permettez-moi de questionner l'importance des machines de loterie vidéo sur le campus si ce n'est que pour gonfler les profits de l'Onusse. On a beaucoup de vin à boire, je réviser, je ne bois pas de ton eau, on fait tous ses vœux.

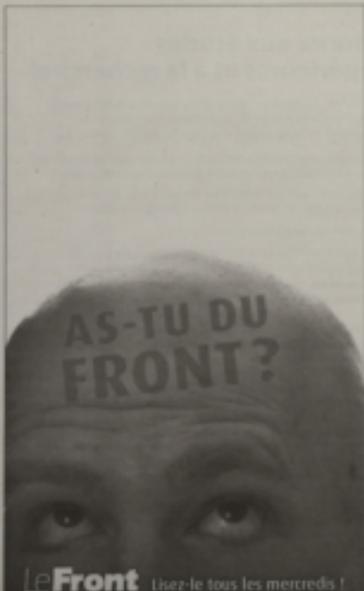
Et certains, malheureusement, y restent accro.

Cette dépendance est

heureusement curable: moule bois de la drogue!

Ce que j'essaie de dire, en fin de compte, c'est que je doute de l'utilité d'incruster un appareil qui transforme la vie de certains en ce que j'appelle affectivement un «tout mou». Mais votre-vous, chers humains, elle est votre conscience pas. Tout n'arrive toutefois qu'à nos autres. On a cet autre jeune homme qui semble hypnotisé à jouer son argent à 5 mètres de moi.

Heureusement que cet argent s'en va dans les poches de notre bon gouvernement. Peut-être avec un investissement après tout!



Chroniques

Que le meilleur gagne !

Miriam Lavallée

Dans un monde où il y a présence des professionnels de la santé, les études au programme préparatoire aux sciences de la santé devraient être un sport. Beaucoup rêvent d'y jouer, mais très peu savent choisir pour faire partie de l'équipe.

À un moment de la bibliographie, Charpentier, Caroline Blanchard enlève ses bouchons d'oreille et sourit. « Examen de chimie », explique-t-elle en désignant les livres et les cahiers sur la table. Insistante au programme préparatoire aux sciences de la santé dans le but d'obtenir son Diplôme en Sciences de la Santé (DSS), Caroline, après à être acceptée à l'Université de Sherbrooke à Moncton afin de devenir un jour médecin. Lorsqu'on lui demande à propos des difficultés de son programme, Caroline hausse les épaules et sourit. « Au début, c'est difficile, c'est un gros changement par rapport à l'école secondaire. Tes premiers anses, personne ne se souvient, c'est tellement compliqué que c'est difficile de créer des liens. Personne ne dit son nom, pas beaucoup de personnes s'entraident. Pour passer à travers les deux ans, il faut savoir ce qu'on veut et être prêt à tout pour y arriver ».

Pour les étudiants en DSS les places disponibles dans d'autres universités sont généralement de deux à cinq par université. Les étudiants de la province sont en compétition les uns contre les autres afin d'obtenir les meilleures notes scolaires possible de façon à augmenter leur chance d'être admis dans l'université de leur choix. Pour plusieurs, cela devient donc chacun pour soi et, que le meilleur gagne.

La compétition n'est donc pas chose inhabituelle dans ce milieu. « C'est pour ça que j'ai décidé de quitter DSS et de faire un bacc. en biologie », avoue Carine McLevyre. Carine a fait son semestre au programme préparatoire aux sciences de la santé, puis a décidé de le faire en trois ans pour alléger sa charge de cours et à finalement pris la décision, en deuxième année, de changer pour le baccalauréat. « Avec la compétition d'entre les autres, j'étais soulagé à un point où j'ai puais plus. Je me suis rendu compte que ça m'était mieux et je l'ai fait en trois ans. Ce n'est pas les cours sont trop difficiles, on a un crédit bien mais ce sont comme ça je pourrais faire mon bacc. en trois ans et demi, non, ce n'est pas ce que j'ai fait trop difficile, c'est l'isolement ».

qui le passe à bout, peut-être finalement que je le rendais pas assez... »

Mayree McLevyre, étudiante en DSS est bien d'accord avec elle : « Tu ne peux pas stresser si tu n'en fais rien. C'est pour ça que d'habitude le monde en DSS savent ce qu'ils veulent faire, sinon la plupart changent de programme ».

« La professeure c'est que dans les autres cours si tu passes c'est correct, mais quand tu es en DSS passer c'est pénible, il faut avoir un A, sinon tu te sens inférieur aux autres. Faut être prêt à tout pour avoir les meilleures résultats », explique une étudiante en première année, Miriam Savois.

Toutes semblent d'accord, il est vrai que les cours sont difficiles, mais la compétition n'est pas stressante. « C'est pour nous préparer à notre travail futur. Si tu es capable de passer au travers de ces deux ans là et de faire de bonnes notes, ça ne veut pas dire que tu es intelligent, ça veut dire que tu es bien organisé et que tu es capable de gérer tes stress », ajoute Carine.

Le monde peut sembler stressant, mais en parlant de leurs bons temps, parlent avec le même plaisir dans le passé. « Ça n'est pas pour nous préparer à notre travail futur. Si tu es capable de passer au travers de ces deux ans là et de faire de bonnes notes, ça ne veut pas dire que tu es intelligent, ça veut dire que tu es bien organisé et que tu es capable de gérer tes stress », ajoute Carine.

Le monde peut sembler stressant, mais en parlant de leurs bons temps, parlent avec le même plaisir dans le passé. « Ça n'est pas pour nous préparer à notre travail futur. Si tu es capable de passer au travers de ces deux ans là et de faire de bonnes notes, ça ne veut pas dire que tu es intelligent, ça veut dire que tu es bien organisé et que tu es capable de gérer tes stress », ajoute Carine.

n'arrivait pas. Si je ne suis pas acceptée à Moncton cette année, je vais appliquer jusqu'à ce qu'on me laisse rentrer ».

Donc si le programme préparatoire aux sciences de la santé permet de choisir des étudiants

capables de gérer leur stress, de faire face à l'adversité et de persévérer jusqu'à ce qu'ils atteignent leur but, n'est-ce pas ce que l'on recherche pour nos professionnels de la santé de demain ?

Arts & Culture

Ciné campus : Familia

Jayne Robichaud

* = bon, ** = passable, *** = bien, **** = excellent

Le temps fait souvent bien les choses. C'est du moins ce que dit le proverbe. Car est-ce une question d'hérédité, de temps ou d'environnement qui forme qui l'on est? Alors nous sommes convaincus de ce qui se passe dans nos progrès vient Familia, le premier long métrage de Louise Archambault, l'émigration. Le film tourne autour de deux femmes opposées par leurs caractères mais qui vivent toutes deux une vie dérivée de sens.

québécois locaux. La production expose une facette de la réalité de façon claire et précise et est assurément d'une forte teneur moralisatrice. On peut reprocher ce film avec les longs métrages comme CRAZY, la vie avec nous vive ou encore Histoire biologique. On y explore les relations humaines, la psychologie des personnages clés et on a droit à une chute brutale et saisissante.

Le travail de la réalisatrice et autrice, Louise Archambault, est impressionnant. La jeune femme qui en est à son premier long métrage joue avec les couleurs, les textures et les séquences rapides qui sont en contraste avec les scènes plus longues. C'est sur l'émotion et le jeu des acteurs qu'elle semble miser pour transmettre l'émotion, et non sur la musique.

Synopsis

Alors, sans dire un film artistique, c'est un film d'acteurs qui propose Familia. Et le travail de Masha Gerson ainsi que Sylvie Monette ont à souligner. Les deux actrices livrent une performance qui fait peur, encore une fois, de leur talent. Plusieurs scènes sont intéressantes dans ce film et sont associées à sa réussite, en plus les deux femmes livrent la marchandise.

Pour conclure, le film est très attaché à son scénario et la distanciation est difficile. Les personnages sont complexes et ont plusieurs facettes que l'on a pas le temps de bien cerner. En voulant beaucoup en couvrir, peut-être manque-t-il un peu de profondeur!

Malgré cela, Historia est porteur de sens, c'est à dire qu'elle porte à réfléchir à l'immigration sur la vie, le couple, les enfants. L'attitude défensive des deux femmes, pourtant complexes, pousse le spectateur à se demander si l'on agit par ce que l'on croit juste, ou par ce que l'on veut à condition de trouver juste.

Critique

Familia est un film qui se retrouve dans la ligne des films

SURSAULT



31 mars, 19h

RYAN LEBLANC

32 avril, 20h (EMPRESS!)

29 mars, 20h

YOU'RE A GOOD MAN CHARLIE BROWN THE MUSICAL

30 mars, 19h

ANGÈLE DUREAU & LA PIETÀ

Les dernières oeuvres de Mozart
le concerto pour clarinette et le Requiem

31 mars, 20h

LA FEMME & LA CHANSON 1 avril, 20h (EMPRESS!)

FAME MARITIMES 1 avril, 9h & 18h

THÉÂTRE CAPITOL 811 Main, Moncton

456-4379 / 1 800 567-1822

www.capitol.nb.ca

Sports

Le sport à l'Université de Moncton

Boris I.G. Saksu

Le sport est l'une des activités prévalant par de nombreux étudiants et elle est valorisée par l'Université grâce aux structures et aux infrastructures sportives déjà existantes. Cependant, en portant un regard critique sur la situation actuelle à l'UdeM, on détecte un grand manque de motivation sur tous les plans.

Le manque de motivation se traduit au niveau administratif par les résultats décevants, au niveau des entraîneurs qui disposent de très peu de ressources pour former des équipes compétitives et gagnantes et au niveau des athlètes par le manque de récompenses. Vous seriez surpris d'apprendre combien d'athlètes sont quittés l'UdeM pour aller pratiquer leur sport avec d'autres universités parce que ces dernières leurs offraient de meilleurs avantages!

Mais d'où vient la source de ce manque de motivation? Est-ce principalement dû au fait que l'Université finance les équipes de

façon insatisfaisante selon nos attentes du problème réside au niveau du nombre d'activités existantes par rapport au nombre d'étudiants inscrits sur le campus. Permettez-moi de dire que je suis très mal placé pour parler de la suppression de certaines sports, mais une réflexion se pose quant à l'avenir du sport collectif, ici à l'Université de Moncton.

En regardant les matchs des différents sports à l'UdeM, on remarque, de façon générale, que les équipes sont faibles. À mon avis, cela est dû principalement au manque de compétition lors de la composition des équipes. Autant vous que j'ai vu les matchs de hockey féminin, en passant par le soccer féminin/transcandin et le basket masculin, et je peux vous dire qu'il n'y a rien de remarquable. Mais est-ce que nous pourrions ne solliciter nos joueurs et nos entraîneurs au local et plutôt l'administration qui devrait prendre le blame? Là, cela n'est pas juste, à mon passage au Caps, deux entraîneurs disaient « l'Université veut seulement louer des matchs,

c'est fini, mais parler de compétition, il faut qu'il y ait beaucoup de ressources financières ».

Il y a certes des joueurs qui seraient prêts à changer le visage du sport à l'UdeM. Cependant, après avoir donné quelques années de leur maximum d'efforts et malgré leur désir de gagner, ils réalisent qu'ils n'atteignent jamais leur rêve et ils finissent par déserter l'équipe. Pour certains, ce sont d'autres raisons qui les poussent à quitter, par exemple, l'incapacité de payer les coûts trop élevés des frais de scolarité; le manque sur le marché du travail et le service optionnel, et par suite de temps, ils n'ont plus en mesure d'inclure le sport comme une priorité.

Mais comment soutenir la motivation auprès du fan sportif? Évidemment, on demande beaucoup d'efforts à nos responsables des sports, le seul personnel que l'Université fournissait une somme d'argent aux entraîneurs (sous forme de bourses) pour le recrutement, ainsi qu'obtenant une certaine

satisfaction et s'investissant davantage dans la formation d'équipes compétitives. Ne serait-ce qu'offrir bourse pour financer les équipements nécessaires, comme les habits afin que les joueurs ne soient pas obligés de faire appel de leurs propres poches. L'argent nécessaire pour faire partie de l'équipe, il me semble que cela devrait être le minimum qu'un joueur offre en tant qu'athlète qui finit ses études comme des ambassadeurs de notre Université. Ces avantages pourraient peut-être les joueurs habilités à se différencier des autres. Du moins en ce qui concerne les bourses d'études... Celle-ci récompenserait plusieurs années du sport? De cette façon, les joueurs se sentirait choisis et déplacés une plus grande force à représenter l'Université.

Quand un sport manque dans une université, ce se fait souvent! Prenons par exemple, l'effort des Aigles Bleus au hockey. Ce sport est tellement populaire et de niveau supérieur que plusieurs équipes hors de la province du Nouveau-Brunswick viennent jouer à l'UdeM et sont fières de représenter cette équipe. Les organisations et les universités sont disposés à financer cette équipe car il s'agit qu'elle est rentable, le dérivé donc proposer quelques moyens pour financer les équipes ou de créer une visibilité auprès de la population.

Faire de la recherche auprès des autres universités afin de voir comment elles-ci financent leurs équipes.

- Demander aux anciens joueurs d'offrir un don financier à chaque année dans le but de créer un fond pour l'avenir du sport;

- Inviter les anciens athlètes de l'UdeM au gala sportif annuel; un pourcentage du profit de la vente des billets pourrait aller pour l'association sportive;

- Se procurer des panneaux lumineux et les installer dans les endroits stratégiques qui entourent le campus (au moins les trois grands axes) et même à la Place Champlain associant les différents matchs des divers sports;

- Faire plus de publicité auprès des étudiants via les médias;

- Fonder un groupe de supporters acharnés, un « fan club des Aigles »;

- Faire le maximum de profits des équipes qui excellent déjà; médiatiser pleinement les matchs de celles-ci.

En terminant, je tiens à dire que je réfléchis à ce texte depuis le mois de janvier et que beaucoup de choses ont changé depuis lors. Quel que soient les sports qui ont reçu une organisation de budget, l'après que ces dernières ont commencé à montrer la pente et le défi que l'administration vient de leur lancer, le seul profit de l'occasion pour bénéficier tous les athlètes et les entraîneurs qui continuent de mettre leur temps et leur efforts par amour pour le sport. Continuons, ne lâchez pas prise, un jour vos efforts seront récompensés.

Les Wildcats premiers au pays!

Vincent Lehuissier

Les Wildcats de Moncton ont remporté une saison exceptionnelle qui leur a permis de remonter au tout premier rang de la Ligue canadienne de hockey, ainsi que de la Ligue junior majeure du Québec. C'est donc de bon augure pour la coupe Memorial qui disputera à Moncton au mois de mai prochain.

Il a fallu attendre à la toute fin de la saison régulière pour constater que allait remporter le trophée Jean Rougeau, remis annuellement aux champions de la saison régulière de la LHMJQ. Une lutte à trois très intéressante entre les Wildcats de Moncton, les Renegades de Québec et les Saguenéens de Châteauguay. C'est finalement grâce à une victoire de 3 à 1 contre le Titan d'Acadie-Bathurst que les Cats ont réussi à compléter la saison avec un total de 107 points, soit un de plus que leurs deux plus proches rivaux.

L'entraîneur de Moncton, qui a terminé avec une fiche de 52 victoires, 15 défaites et 3 défaites en forfait, est sans doute l'une des plus équilibrées du circuit

Canadien. Elle a terminé au deuxième rang de la LHMJQ sur le plan des buts pour avec un total de 345, seulement quatre de moins que les Renegades. Pour ce qui est des buts concédés, les Cats ont seulement accordé un total de 184 buts, ce qui est bon pour la première position à ce chapitre.

Plusieurs joueurs ont connu d'excellents résultats sur le plan individuel. C'est le cas de Philippe Dupuis, le meilleur compteur de l'équipe. Ce dernier a conclu la saison avec un impressionnant total de 108 points. Stéphane Goulet a, quant à lui, terminé la saison avec 51 buts, ce qui lui confère donc le titre de meilleur marqueur des Cats. À la ligne bleue, l'impressionnant Keith Nadeau a connu une saison dignifiée d'un atout avec une récolte de 84 points, ce qui est bon pour le plus haut total chez tous les défenseurs du circuit.

Il faut dire que les transactions des Wildcats lors de la date limite des échanges de la LHMJQ ont grandement aidé l'équipe, notamment grâce à l'acquisition du vétéran gardien Josh Treisman



qui a fait de l'entraîneur travail devant le Fillet des Cats. Tout aurait pu être parfait pour ces derniers, mais malheureusement, ils ont rapidement perdu les services de Luc Bourdon, qui avait fraîchement été acquis des Flames de Val d'Or. Le défenseur étoile du Nouveau-Brunswick a subi une blessure à une jambe après seulement 10 matchs dans l'uniforme des Wildcats. Il a toujours pas joué depuis cet incident.

L'ancien entraîneur de la Ligue nationale de hockey Ted Nolan a donc fait un excellent boulot à la tête de son équipe qui entre maintenant dans les séries éliminatoires au tant qu'équipe favorite. En première ronde, les Wildcats de Moncton affronteront les Tigres de Victoriaville, une série qui normalement, ne devrait pas donner trop de difficulté aux Cats. Soitamment finalement que Moncton accablée pour la toute première fois la Coupe Memorial, nous qui mettra nos prises contre des meilleurs équipes au pays, dont l'équipe locale.

Quatre Aigles Bleus sont choisis au sein d'équipes étoiles

Le créateur de l'équipe masculine de hockey de l'Université de Moncton, Eric Labrosse, a obtenu un poste convoité au sein de la deuxième équipe d'étoiles du Sport interuniversitaire canadien à l'issue de la saison 2005-2006.

À sa deuxième saison dans l'équipement des Aigles Bleus, Eric Labrosse a obtenu deux sélections consécutives à son performance devant le juge de son équipe qui s'est hissée au deuxième rang du circuit atlantique à la fin de la saison. En 23 rencontres, le gardien a conservé une moyenne de 2,80 buts alloués au saison régulière et

a réussi deux blanchissages.

En plus d'être nommé athlète de la semaine à plusieurs reprises au niveau atlantique, l'étudiant en ingénierie a aussi obtenu un poste sur la première équipe d'études du Sport universitaire de l'Atlantique, tout comme son coéquipier et capitaine de l'équipe, le défenseur Scott Tauxem.

Deux autres Aigles Bleus, Karl Fournier et Sébastien Strzemecki, se tallent quant à une place sur la deuxième équipe d'étoiles de l'Atlantique avec des notes respectives de 30 points et 34 points en saison régulière.

SOIRÉE



**Joueuses, joueurs, employés et employées
du Service des activités récréatives**

Fête de fin d'année

DATE : Le jeudi 30 mars 2006

LIEU : L'Osmose

HEURE : 19h30

ENTRÉE : Libre

Jeux variés

Prix de présence

Pizza gratuite

1600\$ EN BOURSES À GAGNER

"UNE VIE ACTIVE, ÇA SE FÊTE"

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE VENDREDI

SPECTACLE BÉNÉFICE JAM

UNE VARIÉTÉ D'ARTISTES ? COMPTER DE 20H30

7\$? L'AVANCE (LIBRAIRIE ACADIENNE) / 10\$? LA PORTE

LES PROFITS SERONT VERSÉS ? DES PROJETS ÉDUCATIFS
POUR LES ENFANTS DES SOLDATS DU SIERRA LEONE

Alpine

LAGER



BONNE CHANCE
AVEC VOS TRAVAUX ET
EXAMENS FINALS!

